per
sge

Économie rurale

Population active agricole et population agricole (d'après les seuls recensements de la population)

Françoise Petit

Citer ce document / Cite this document :

Petit Françoise. Population active agricole et population agricole (d'après les seuls recensements de la population). In: Économie rurale. N°105, 1975. Population et travail agricoles. pp. 31-32;

doi : https://doi.org/10.3406/ecoru.1975.2321

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1975_num_105_1_2321

Fichier pdf généré le 08/05/2018

BY: $ = creative commons

POPULATION ACTIVE AGRICOLE ET POPULATION AGRICOLE

(d'après les seuls recensements de la population)

par Françoise PETIT

INRA - Paris

Deux études menées en collaboration avec la division agricole de l'INSEE sur la population agricole au recensement de 1968, ont été l'occasion de réexaminer les concepts et les définitions utilisées à cet effet. Il s'agit d'un article paru dans la revue " Economie et Statistique " (n° 44, avril 1973, p. 53-60) : « Quelques aspects de la population agricole au recensement de 1968 », et d'une publication en cours de rédaction : « La population agricole au recensement de 1968 ; étude régionale ».

A la suite du recensement de 1968, l'INSEE a pour la première fois enregistré une bande de données dite " bande agricole ", comportant les résultats du sondage au quart relatif à l'ensemble de la population agricole, c'est-à-dire la **population des ménages dont le chef appartient à une catégorie socio-professionnelle agricole, à savoir : agriculteur exploitant, salarié agricole, ancien agriculteur.** De plus, cette bande a enregistré la population d'un certain nombre de ménages non agricoles, mais ayant des liens avec l'agriculture : soit un membre au moins du ménage appartient à une catégorie socio-professionnelle agricole, soit le ménage est logé dans un immeuble siège d'une exploitation agricole (ex. : cas de proches parents d'un agriculteur, logeant sur la ferme mais exerçant une profession non agricole). Ceci est un élément nouveau par rapport aux analyses antérieures de la population agricole.

La population active agricole comprend les agriculteurs exploitants, les aides familiaux agricoles, et les salariés agricoles, apprentis inclus. Ces actifs agricoles peuvent vivre dans des ménages agricoles, (définis ci-dessus) mais aussi dans des ménages non agricoles, ainsi que dans des ménages collectifs. A la différence des ménages ordinaires (agricoles et non agricoles) constitués de personnes vivant habituellement dans une même unité d'habitation privée, un ménage collectif regroupe les personnes qui cohabitent en communauté dans certains établissements (pensionnaires de foyers, de maisons de retraite, personnel des hôpitaux, etc.). La population active agricole ne se retrouve donc pas à l'intérieur des seuls ménages agricoles.

Par ailleurs, à l'intérieur d'un ménage agricole, c'est-à-dire dont le chef est agriculteur (exploitant, salarié ou retraité) tous les membres du ménage sont considérés comme « population agricole », quelle que soit l'activité qu'ils exercent

L'utilisation de ce concept de population agricole, lié à la catégorie socio-professionnelle du chef de ménage, se justifiait dans le passé parce que l'on estimait que le nombre d'actifs non agricoles inclus dans cette population équivalait approximativement au nombre d'actifs agricoles qui se trouvaient en dehors (vivant dans des ménages non agricoles). Or, en 1968, on constate que, loin de s'équilibrer, ces deux groupes d'actifs évoluent en sens contraire et ceci depuis 1954 déjà (tableau n° 1). L'écart entre eux passe de 151.000 en 1954 à 387.000 en 1968.

Si la notion d'actif agricole reste valable, par contre la définition de la population agricole perd de sa valeur, puisqu'elle inclut de plus en plus d'actifs non agricoles sans que joue la compensation en question ; bien au contraire, il y a interprétation croissante, à travers cette définition, entre le secteur agricole et les autres secteurs. C'est la plus importante conclusion de ces deux études en matière méthodologique.

Ces études ont également fait ressortir l'importance des ménages non agricoles ayant des liens avec l'agriculture, soit 348.000 ménages (tableau n° 2), de par la présence chez eux d'actifs agricoles ou d'anciens agriculteurs, ou encore de par la situation de leur logement dans les locaux d'une exploitation agricole. L'étude de ce sous-ensemble s'est révélée complexe : certains ménages logent dans une ferme mais n'ont pas d'exploitation agricole pour autant ; d'autres ont une exploitation qui leur est affectée, ce qui signifie qu'un membre du ménage est exploitant ou bien que le chef de ménage, tout en ayant déclaré au recensement une activité principale non agricole, a néanmoins pour activité secondaire l'agriculture : il s'agit alors d'un **agriculteur dit « à temps partiel ».** Toutefois on peut ainsi retrouver des agriculteurs à temps partiel parmi les chefs de ménages agricoles si ceux-ci ont également une deuxième activité qu'ils considèrent comme secondaire. Selon la déclaration d'activité principale de leurs chefs, de tels ménages peuvent se retrouver classés dans la population agricole ou à l'extérieur. De plus, s'il s'agit d'un ménage comprenant un ancien agriculteur, cohabitant avec des enfants non agriculteurs, et s'il se déclare chef de ménage, le ménage sera alors classé dans la population agricole.

On retrouve cette difficulté à l'intérieur de la population agricole : un ménage où cohabitent deux générations d'agriculteurs sera classé parmi les ménages d'anciens agriculteurs ou parmi les ménages de salariés ou d'exploitants selon que le fils ou le père se sera déclaré chef de ménage.

On trouvera en annexe (tableau n° 3) une récapitulation des différents ménages classés en fonction de leur relation avec le secteur agricole.

Outre cette interprétation entre le secteur agricole et les autres à travers les différents types de ménages, **la richesse des données du recensement a montré encore d'autres aspects que l'on pourrait développer ultérieurement. Citons, en particulier :** l'étude de la population agricole en relation avec l'urbanisation à travers les zones de peuplement industriel et urbain (ZPIU) ; l'étude de la population agricole étrangère (les salariés agricoles étrangers sont nombreux, et des exploitants étrangers, venant de la CEE surtout, s'installent en France) ; les relations entre la taille des exploitations (SAU) et les caractéristiques démographiques des ménages auxquelles elles sont rattachées.

Persée creative commons

TABLEAU 1 : Compensation entre actifs non agricoles inclus dans la population agricole et actifs agricoles non inclus.

ANNEES	Actifs non agricoles vivant dans des ménages agricoles (a)	Actifs agricoles vivant dans des ménages non agricoles (b)	Solde (a - b)
1954	373 000	222 000	151 000
1962	426 000	156 000	270 000
1968	516 000	129 000	'87 000

TABLEAU 2 : Ménages non agricoles ayant des liens avec l'agriculture : ré partition selon la catégorie socio-professionnelle du chef, et la présence ou non d'une exploitation agricole.

Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage	ENSEMBLE DES MENAGES	dont :		
		Ménages ayant une exploitation agricole affectée	Ménages n'ayant aucune exploitation agricole affectée	
			Logés dans un immeuble siège d'aucune exploitation agricole	Logés dans un immeuble siège d'une exploitation agricole
ENSEMBLE (Nbre	348 000	151 000	53 000	144 000
(%	100,0	100,0	100,0	100,0
dont (%- :				
Patrons de l'industrie et du commerce	13,5	17,2	7,5	11,8
Ouvriers	39,1	40,4	37,7	38,2
Autres actifs	13,5	10,6	15,2	16,0
Non actifs (sauf anciens agriculteurs)	33,9	31,8	39,6	34,0

TABLEAU 3 : Les divers types de ménages ordinaires et l'agriculture.

	TYPES DE MENAGES		Nombre de ménages
MENAGES ORDINAIRES	MENAGES AGRICOLES	dont le chef est exploitant agricole	1 265 000
		dont le chef est salarié agricole	305 000
		dont le chef est ancien agriculteur	570 000
		Ensemble :	2 140 000
	MENAGES NON AGRICOLES	Ménages non agricoles ayant des liens avec l'agriculture :	348 000
		Autres ménages non agricoles	13 274 000
		Ensemble :	13.622.000